

Portfolio

Julie Krakowski



Deliciae (exposition personnelle à La Part du Feu)

Delicium, du latin, nom masculin singulier, devient Deliciae, nom féminin au pluriel. Les délices, comme les amours, changent de genre avec la multiplicité. En référence au jardin de Jheronimus Bosch, cette exposition se lance à la découverte des oxymores. La fragilité transparente s'allie à l'âpre pierre ou solide métal. Du déchet industriel à la douceur d'une soie nouée. Epine succulente des bijoux et rondeur entravée. On peut scruter dans l'hermétique un passage, une traversée. La volupté chair y côtoie la torture sombre et sang. Délicate folie éparse. Les pièces retiennent ; et pourtant leur sensualité floue laisse songeur.se.
La continuité des thèmes et des formes libres poursuit par le travail de Julie Krakowski nous suggère encore cette pérennité, demeurant étroitement liée à un végétal en train de faner.

Elise Krakowski

Deliciae photographie/10,5x15cm/2021/Carton d'invitation de l'exposition-Deliciae à La Part du Feu & Le Maga. Avec le soutien de la Fédération Wallonie Bruxelles et la Fondation Martell



Deliciae photographie impression youtac/double A0/2021/vue de l'exposition Deliciae à la Part du Feu & Le Maga. Avec le soutien de la Fédération Wallonie Bruxelles et la Fondation Martell



Deliciae (exposition personnelle à La Part du Feu)

Delicium, du latin, nom masculin singulier, devient Deliciae, nom féminin au pluriel. Les délices, comme les amours, changent de genre avec la multiplicité. En référence au jardin de Jheronimus Bosch, cette exposition se lance à la découverte des oxymores. La fragilité transparente s'allie à l'âpre pierre ou solide métal. Du déchet industriel à la douceur d'une soie nouée. Epine succulente des bijoux et rondeur entravée. On peut scruter dans l'hermétique un passage, une traversée. La volupté chair y côtoie la torture sombre et sang. Délicate folie éparse. Les pièces retiennent ; et pourtant leur sensualité floue laisse songeur.se.

La continuité des thèmes et des formes libres poursuit par le travail de Julie Krakowski nous suggère encore cette pérennité, demeurant étroitement liée à un végétal en train de faner.

Elise Krakowski

Deliciae installation/2021/vue de l'exposition Deliciae à La Part du Feu & Le Maga. Avec le soutien de la Fédération Wallonie Bruxelles et la Fondation Martell



Résidence (Fondation Martell)

Julie Krakowski, artiste exerçant à Bruxelles, travaille la mise en tension des matériaux pour créer des pièces au sens ambivalent, à la fois fascinantes et inquiétantes. Elle a collaboré avec le souffleur de verre Jean-Charles Miot dans les ateliers du faire de la Fondation pour créer des pièces hybrides en verre et en textile. De ces semaines de travail sont nées plusieurs pièces en verre, comprimées, tressées, enveloppées par différents liens et cordages à la manière du bondage.

Fondation Martell

Combattant kimono motif shibori, corde, verre/40cmx100cmx25cm/2021/
Résidence à la Fondation Martell/soufflage de verre de J.C. Miot





Résidence (Fondation Martell)

Julie Krakowski, artiste exerçant à Bruxelles, travaille la mise en tension des matériaux pour créer des pièces au sens ambivalent, à la fois fascinantes et inquiétantes. Elle a collaboré avec le souffleur de verre Jean-Charles Miot dans les ateliers du faire de la Fondation pour créer des pièces hybrides en verre et en textile. De ces semaines de travail sont nées plusieurs pièces en verre, comprimées, tressées, enveloppées par différents liens et cordages à la manière du bondage.

Fondation Martell

Série Sans titre verre, mousse, métal/dimension variable (détail)/2021/
Résidence à la Fondation Martell/soufflage de verre de J.C. Miot







« Dans l'Espace René Greisch au rez-de-chaussée, Julie KRAKOWSKI nous invite dans un univers où les matériaux se mêlent au verre. Son installation sonore, inspirée par le sourcier, nous connecte aux ruisseaux et aux sources toutes proches que l'on entend via des transmissions par ondes. Le tout alimenté par des panneaux solaires, soulignant le respect pour l'environnement, ce qui témoigne de son engagement envers la nature. Au premier étage, Julie KRAKOWSKI travaille la matière du verre avec une dextérité qui transmute la rigueur du verre filé et soufflé en une fluidité quasi organique. Son utilisation audacieuse d'éléments tels que les cheveux et les végétaux souligne un caractère organique, insufflant vie au verre. La surface en cuivre qui accueille ses installations n'est pas simplement un socle, mais une sphère de réflexion qui fait écho au travail artistique, ainsi qu'au paysage environnant. La présence de l'eau, évoquée par des réflexions sur la surface cuivrée, renforce cette notion que rien n'est figé. Le visiteur est ainsi transporté dans une ambiance côtière, évoquant les plages et les mers lointaines. Cette sensation est sublimée par des éléments aériens qui dialoguent avec le vent comme des âmes libres (etc).»

Olivier Barthélemy





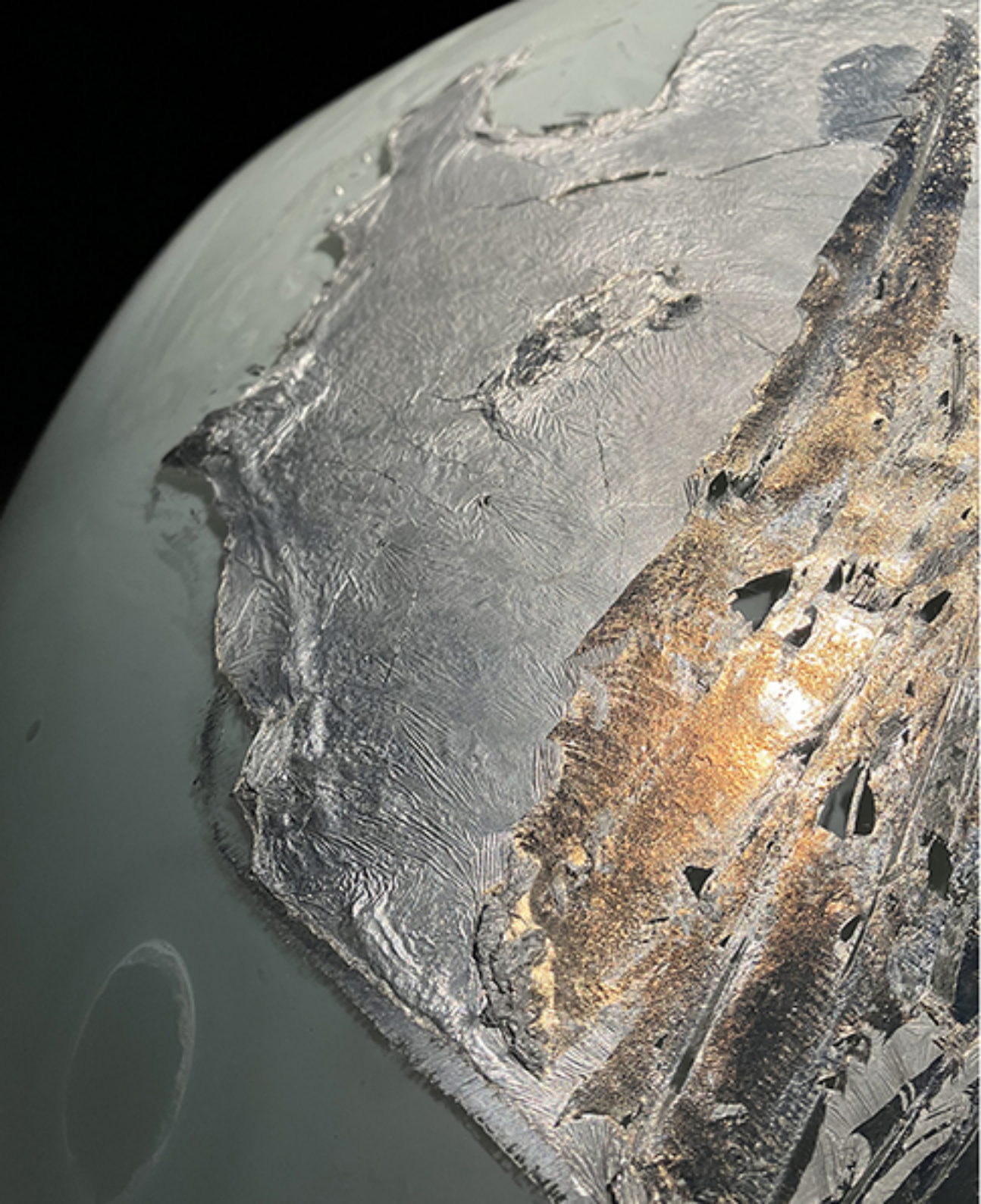


"L'installation Origines offre un milieu organique foisonnant, ouvert et en suspension.

Duplication, multiplication, éléments en gestation. Telle une plaque sous microscope, c'est une vision à l'œil nu qui nous est donnée ici. Les pièces se font vectrices. Le regard est en recherche : images électriques, baignées d'or et de vert ou le furtif passage d'une aile. La fraîcheur du cuivre, élément essentiel à la formation de la vie, accentue cette lumière in situ conductrice de reflets. Des matériaux primordiaux, du sable à la cellule, nous ramènent au cœur de la terre. Serait-ce les échos d'une source d'eau non loin ? Avec ce travail Julie Krakowski poursuit son exploration de la matière et du corps. Elle interroge le solide et le liquide, le rapport entre l'industriel et le naturel, avec une nouvelle notion, celle du souffle, inspiré du site même de Montauban-Buzenol."

Elise Krakowski









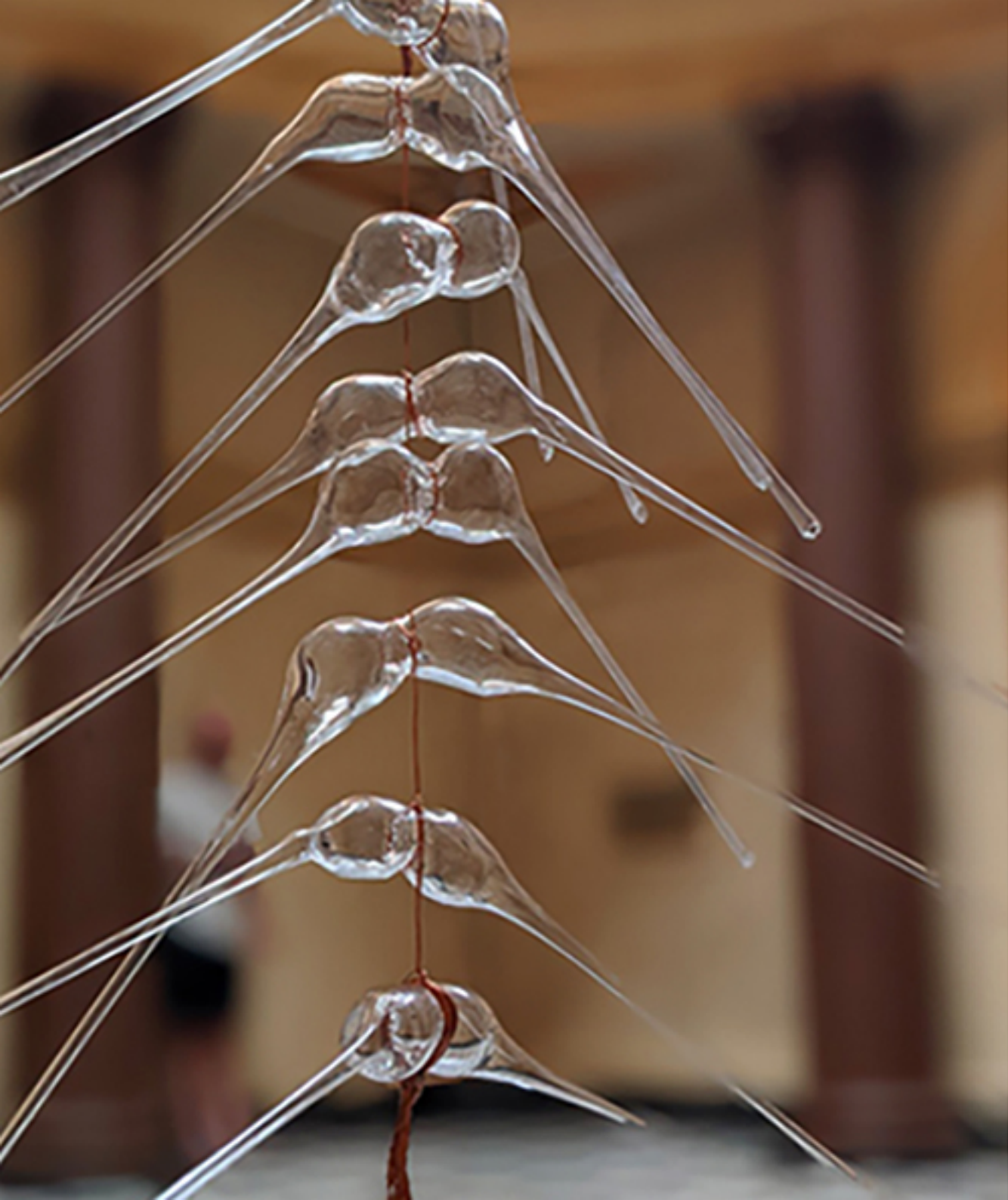
"Souffle et résonance" est une expérience menée par Julie Krakowski qui propose ici de tisser des liens entre une exploration des matériaux et une dimension sonore. La recherche s'est réalisée avec la complicité des artistes Thibaut Drouillon et Clément Braive.

Le verre soufflé et le verre filé sont ici associés à d'autres matériaux pour générer des sculptures-instruments hybrides. Le principe est de déployer la charge poétique des matériaux en testant différents dispositifs de captation et de diffusion dans l'espace. Certaines pièces sont activées et résonnent de manière purement acoustique. D'autres sont utilisées comme hauts-parleurs et amplifient naturellement les sons générés synthétiquement; leur forme et leur position agissent alors sur le rendu sonore. Enfin d'autres sculptures sont activées manuellement, amplifiées par un micro (capteur piézoélectrique) et le son est graduellement traité pour révéler une autre dimension sonore de l'objet.

Dans le cadre de la résidence, nous avons l'opportunité d'installer les recherches dans la chapelle du Grand Hospice, aux qualités acoustiques exceptionnelles, pour vous présenter une étape de cette expérience.

Cette résidence s'inscrit dans le cadre de l'appel à projet « Territoires de création » soutenu par la Fédération Wallonie-Bruxelles. Dans ce contexte un partenariat a été mis en place avec Interpôle et le Grand Hospice pour l'espace d'accueil de la résidence. Nous remercions également La Fondation Martell pour son aide dans la réalisation d'une pièce en verre soufflé.









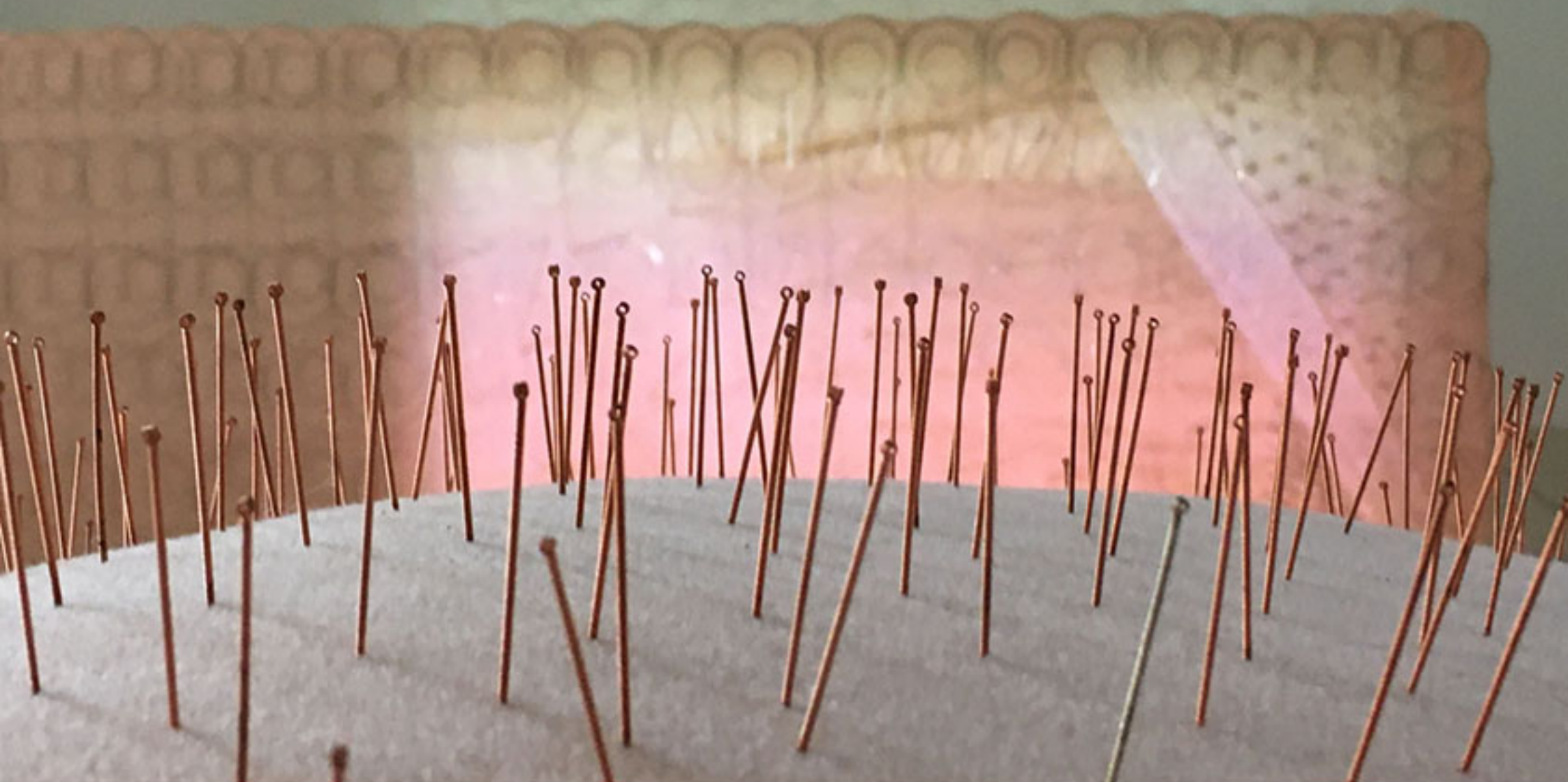












Textilités (exposition collective avec la galerie des Drapiers & Becraft)

Épidémique est instinctif et immédiat.

Il nous interroge : comment se lover dans l'aigu, se rassurer d'incisif ? Métaphore d'un soin se voyant tout à coup inversé. Le mou transperce, il fait se souvenir nos corps. Le lent déploiement de ces formes - mi inertes, mi vivantes – glisse sous notre oeil incrédule.

Le travail de Julie Krakowski joue sur des acceptions contrariées. L'invidence laisse place à la sensation. Le détail tenu s'anime et prend du relief pour nous donner son rythme, projetant en nous nos propres imaginaires. C'est une mise en espace quasi in utero, où nous voici bercés dans une ambiance indistincte. Une plongée sourde et cachée. Vers un retour primordial, aux confins.

Elise Krakowski

Epidermique, installation, projection vidéo sur sommier, coussin, épingles/-
dimension variable/2021/Exposition Textilités



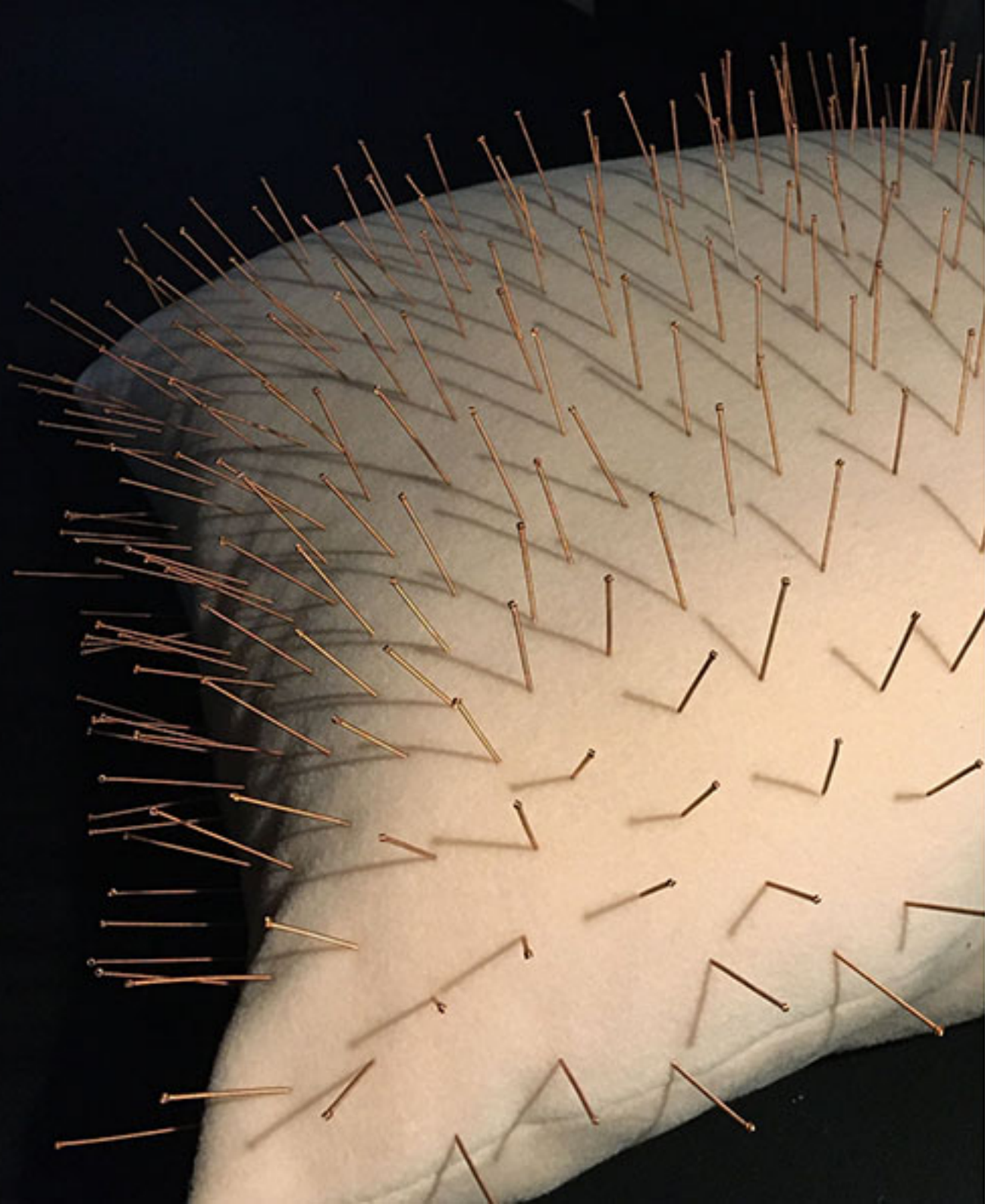
Textilités (exposition collective avec la galerie des Drapiers & Becraft)

Extrait de l'article «Le textile dans tous ses états» de Muintheicity: «Même sensation avec la vidéo Epidémique de Julie Krakowski, qui utilise des centaines d'épingles plantées dans diverses matières rappelant une peau : cette surface changeante, organique, fait déborder l'idée d'un épiderme vers autre chose, mouvant, animal, inquiétant et subtil.»

Muriel De Crayencour

Epidémique, installation, projection vidéo sur sommier, coussin, épingles/-
dimension variable/2021/Exposition Textilités





Epidermique (Installation au Clignoteur)

Il y a chez Julie Krakowski une mobilité et une flexibilité qui se déclinent en plusieurs explorations simultanées. La frontière entre souplesse et rigidité des matériaux en est une ; la transversalité entre disciplines artistiques - ici sculpture, vidéo et son et à travers elles la question de la spatialité et de la temporalité, une autre.

Avec l'installation Epidermique présentée au Clignoteur, Julie Krakowski propose des aller-retours entre les trois plans de l'espace perceptibles depuis la porte d'entrée de la galerie : mur, table, fond. Dans chacun de ces plans sont mises en espace des œuvres symbolisant à la fois les étapes de sa réflexion : de l'objet à la vidéo, de la vidéo au son, soit de l'inanimé à l'animé, et la tension entre des dualités telles que vie et mort, éveil et sommeil, conscience et coma, désir et angoisse, respiration et apnée.

L'habillage sonore, création du compositeur Clément Braive, emballé de délicatesse cette pièce que Julie Krakowski a voulu alcôve où le lit, emblématique s'il en est des dyades abordées, est littéralement décomposé, où les œuvres projetées en mouvement cachent pudiquement derrière des voiles leur immobilité retrouvée, où tout renvoie au corps absent, à ce qui nous échappe, à ce qui nous manque peut-être.

L. Baud'huin

Epidermique tissu, ouatine, épingle/35cmx35cmx15cm (détail)/2021/
Installation au Clignoteur



Strange fruit silicone, latex/10x8x8cm/2014/exposition Intimités au Musée Mode&Dentelle
Strange fruit silicone, latex/dimension variable/2015/exposition à La MAL/collection artothèque Aisne



Entre Parure et Peau (exposition collective à la MAL)

"Je me vois comme une artiste, exploratrice de la matière..." Voici comment Julie Krakowski, jeune artiste dont l'approche artistique mêle délicatesse et volupté, se présente. Ancienne étudiante en design textile, son travail reflète un univers somptueux où l'on se prend soudainement à rêver d'une autre époque, de celle où les métiers de dentelier, brodeur et tapissier nous entouraient quotidiennement. Tout comme pour son œuvre intitulée *Coffee and Cigarettes*, les interventions de Julie Krakowski tirent vers l'extrême. A l'origine, un travail de dégradation et une volonté d'éprouver la grâce de tissus tels que la dentelle ou le lin. C'est en trouant, en tachant, puis en constatant les limites de la matière en décomposition lorsque la rouille apparaît, que l'artiste fait le choix d'une restauration raffinée au moyen de travaux de couture.

L'œuvre *Intimités* acquise par l'Artothèque de l'Aisne peut, à première vue, sembler bien différente, moins axée sur un savoir-faire technique. Elle met en scène trois pièces, trois manières de questionner la beauté et le féminin à travers l'allure impossible d'implants mammaires et de rubans de caoutchouc. Entre pudeur et érotisme, embellissement ou oppression d'un corps, chaque prothèse semble confier un secret sur sa condition. Le résultat est là, si saisissant que le regardeur devient voyeur malgré lui. En manipulant les matériaux pour leur octroyer une beauté artificielle, l'artiste révèle un rapport personnel au temps sans oublier ce qui émeut, le détournement et l'image métaphorique du corps.

Julie Mouradian

Strange fruit silicone, latex/dimension variable/2015/vue de l'exposition à La MAL/(acquisition de l'Artothèque de l'Aisne)





**Série Pharmacie masque, épingle/40cmx8cmx3cm (détail)/2011-2021/
Installation Epidermique au Clignoteur**
**Série Pharmacie fruit, épingle/6cmx6cmx6cm/2011-2021/Installation
Epidermique au Clignoteur**
**Série Pharmacie garrot, épingle/30cmx2cmx3cm/2011-2021/Exposition
fin de résidence au TAMAT**



Nous allons gagner 5 minutes de lumière (Exposition collective avec: Julie Krakowski / Estefania Álvarez Ramirez / Annick Nolle / Dominique Thirion / Dominique Van den Bergh)

Lumière. Il ne s'agit pas ici de météo. Mais plutôt de plaisirs partagés. Peut-être est-il question de concevoir un au-delà du cheminement de la pensée et avec d'avantage de joie. On se situe entre le soleil et la lune. On joue à emmagasiner des sensations que nous offre le travail de chacune des intervenantes, tel des lucioles compagnes de la pratique. La lumière peut-elle être une libération, une catharsis? Nous partons d'une pénombre, pour nous diriger à pas lents vers une tension lumineuse à travers :

La reconstruction de souvenirs nostalgiques d' Estefania Álvarez Ramirez
Les épingles sur la douceur de Julie Krakowski,
Reculer dans le futur pour mieux voir... avec Annick Nolle,
Les corps dansants de Dominique Thirion,
L'expérience de la disparition, ou tout voir sans être vue de Dominique Van den Bergh.

Ce titre est inspiré du livre *Nous allons perdre deux minutes de lumière* de Frédéric Forte dont le titre reprend une partie d'un bulletin météo entendu par l'auteur. La fin de ce livre se conclut par : dans la ville où je serai demain 6 octobre 2017 le soleil va se lever à 7h45 et se coucher à 19h07. nous allons perdre deux minutes de lumière.

Peut-être souhaitons-nous que dans la ville où nous serons demain, il y ait un peu plus de lumière?

L'aboutissement : si elles vous offrent 5 minutes supplémentaires de lumière (soit 89937737,4 kilomètres) elles auront gagné leur pari.

À saisir chez mélisse ansel, matrice de la création.

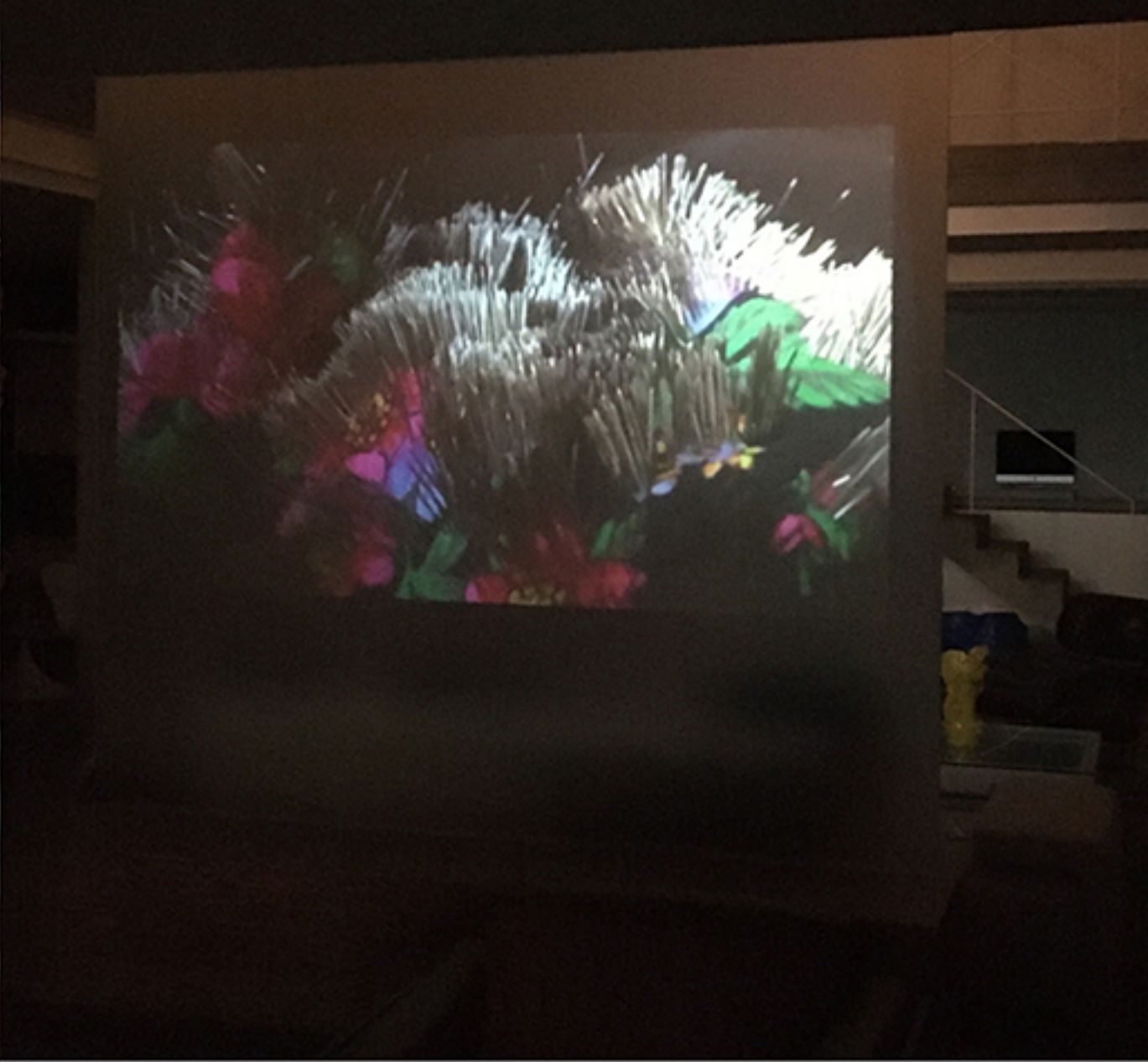
Une époque sombre serait-elle suivie par une époque lumineuse? Il serait temps.

Valérie Lenders

Sans titre verre filé, fleur, eau/dimension variable/2021/exposition Nous allons gagner 5 minutes de lumière chez Melissa Ansel



Vue de l'exposition collective Nous allons gagner 5 minutes de lumière chez Melissa Ansel (à gauche, dessin de Dominique Van den Bergh et à droite foulard de la série Slave de Julie Krakowski).
Slave textile brodé/20x100x10cm (détail)/2021



Série slave vidéo/2min42 (détail)/2021/Exposition Nous allons gagner 5 minutes de lumière chez Melissa Ansel

Série slave vidéo/2min42/2021/Vue de l'exposition Nous allons gagner 5 minutes de lumière chez Melissa Ansel



Processus sculptural fluide (Résidence KNUST)

L'interstice, l'entre deux sont des notions, des espaces qui stimulent les recherches de Julie Krakowski. L'exploration de la souplesse, de la tension, de l'élasticité et de la fluidité participe à son processus de recherche.

Versatile caoutchouc/dimension variable/2019/résidence knust



Versatile caoutchouc/dimension variable/2019/résidence knust
Versatile caoutchouc/dimension variable/2019/résidence knust





Deliciae (exposition personnelle à La Part du Feu)

Delicium, du latin, nom masculin singulier, devient Deliciae, nom féminin au pluriel. Les délices, comme les amours, changent de genre avec la multiplicité. En référence au jardin de Jheronimus Bosch, cette exposition se lance à la découverte des oxymores. La fragilité transparente s'allie à l'âpre pierre ou solide métal. Du déchet industriel à la douceur d'une soie nouée. Epine succulente des bijoux et rondeur entravée. On peut scruter dans l'hermétique un passage, une traversée. La volupté chair y côtoie la torture sombre et sang. Délicate folie éparse. Les pièces retiennent ; et pourtant leur sensualité floue laisse songeur.se.
La continuité des thèmes et des formes libres poursuit par le travail de Julie Krakowski nous suggère encore cette pérennité, demeurant étroitement liée à un végétal en train de faner.

Elise Krakowski

Deliciae Installation/2021/vue de l'exposition Deliciae à la Part du Feu & Le Maga. Avec le soutien de la Fédération Wallonie Bruxelles et la Fondation Martell



Duo verre filé, cheveux/2021/exposition Deliciae à la Part du Feu & Le Maga.

Sans titre installation verre filé, cheveux, caoutchouc, verre soufflé/ 2021/vue de l'exposition Deliciae à la Part du Feu & Le Maga. Avec le soutien de la Fédération Wallonie Bruxelles et la Fondation Martell

Contact: +32 (0)4 267 04 84
Contact: Marjorie Ranieri

Artiste sélectionnée dans le cadre de l'appel à projet

Julia Krakowski

SANS TITRE

A
ET
A C



Sans titre Installation/3mx2mx80cm/2021/Vitrine du Parcours AAC







Crustacés porcelaine, or/6x5x2cm/2011

Crustacés porcelaine, soie/dimension variable/2011/exposition à l'Espace Saint-Jacques

Crustacés porcelaine/dimension variable/2011/exposition à Lieux communs



D. Installation/dimension variable (détail)/1017-2019/open studio SB34, OFF
Programme Art Brussels

D. Installation/dimension variable (détail)/1017-2019/open studio SB34, OFF
Programme Art Brussels





Rousse métal, cheveux/15x4X25cm/2016/exposition Espace Agnès de Man
Rousse métal, cheveux/8x4x20cm/2016/exposition Hors Tempsia
Tresse cheveux, métal/40x4x3cm/2016



Intimités (exposition personnelle au Musée Mode&Dentelle)

point de départ il y a l'intimité, la maison, la famille. Il y a deux photographies : l'une prise sur le coin d'une table de café sur la place de Cracovie et l'autre dans la chambre conjugale de parents à la tapisserie surannée. L'héritage familial de Julie Krakowski est issu à la fois de l'industrie, celle du textile du Nord et celui de la terre ; la terre que l'on travaille et celle que l'on cherche. Notre grand-père maternel était encarteur dans le Jacquard et notre grand-mère repriseuse. L'un faisait des trous au début et la seconde venait les raccommorder en fin de chaîne.

A partir de cet ancrage intimiste, Julie constitue son trousseau. Elle interroge notre mémoire de femme, de mère et de fille. Accessoires de séduction et parures de féminité. Elle tisse une dentelle chamelle, non loin de laquelle la vanité rôde. Nous rappelant sans cesse à notre finitude, à la chair tant douce, sensuelle et bientôt putride.

Julie est plasticienne de formation, ainsi la matière au plus large de ses acceptions est au cœur de son questionnement. Ses recherches plastiques s'échappent vers le tissu organique. Elle joue avec les traces du temps, laisse agir l'empreinte, la salissure de l'oxydation. Un travail minutieux s'engage alors : celui des ouvertures qui prennent forme au fil des sons. Nous tâtonnons sans cesse entre intériorité et extériorité, entre aujourd'hui et hier, entre désir et répulsion.

Elise Krakowski

Intimités papier brûlé, rouillé/21x24,5cm (détail de la série)/2014/
exposition Musée Mode&Dentelle



Vue de l'exposition collective Défragmentation au 1,61+
Intimités papier brûlé, rouillé/150cmx24,5cm/2019/exposition
Défragmentation au 1,61+

/ Démarche /

Artiste pluridisciplinaire, Julie Krakowski place la matière au cœur de son processus de recherche. La multiplicité des gestes engagés et la mise à l'épreuve des matériaux sont la base d'un langage à la fois complexe et intuitif. Pour déployer sa démarche, elle travaille à partir de matériaux souples, qu'elle hybride avec d'autres médiums. Actuellement, son travail articule différents matériaux au filage de verre et au son.

Au premier abord, la signification de ses productions ne se laisse pas aisément saisir. Ses pièces suggèrent l'ambivalence. Une tension s'opère dans le rapport entre désir et répulsion, ce qui fascine et ce qui inquiète. Julie convoque le dialogue entre une pluralité de notions : le passage du temps, notre rapport intime à la sensation et au souvenir ou encore à la corporéité. A travers un processus sculptural fluide, elle explore les zones interstitielles entre le dur et le mou, le contour et la forme, les gestes et les habitudes.

En 2021, Julie a exposé au MAGA (Bruxelles), à la Galerie Melissa Ansel (Bruxelles), à AAC (Liège), aux Anciens Abattoirs (Mons) et au Clignoteur (Bruxelles). Elle a aussi réalisé une résidence à la Fondation Martell (Cognac) en 2021 et au Grand Hospice (Bruxelles) en 2022. En 2023, elle présentera son travail au CACLB (Province du Luxembourg).

Julie Krakowski – CV

Exposition/Résidence/Bourse

- 2023** /Exposition (collective)/CACLB – Site archéologique de Montauban – Buzenol, Be
/Résidence/POELP – Bruxelles, Be
/Résidence/Espace Triphasé – Bruxelles, Be
/Résidence/Le BAMP – Bruxelles, Be
/Exposition (collective)/TAMAT – Tournai, Be
- 2022** /Résidence et Installation/Grand Hospice – Bruxelles, Be
/Bourse un Futur pour la Culture de la Fédération Wallonie – Bruxelles, Be
- 2021** /Exposition Epidermique (solo)/Clignoteur – Bruxelles, Be
/Résidence/Fondation Martell – Cognac, Fr
/Exposition Textilités (collective)/Galerie Les Drapiers&Becraft – Mons, Be
/Vitrine (solo)/AAC – Liège, Be
/Exposition Nous allons gagner 5 minutes de lumière (collective)/Galerie Melissa Ansel – Bruxelles, Be
/Exposition Galerie la part du feu (solo)/La Part du Feu & Le Maga – Bruxelles, Be
- 2019** /Exposition Défragmentation (collective)/1,61+ – Bruxelles, Be
/Résidence Knust/19 Quai du Hainaut – Bruxelles, Be
/Exposition OFF Programme Art Brussels (collective)/SB34 – Bruxelles, Be
- 2018** /Vitrine de la Librairie Flammarion Beaubourg pour la sortie du livre "de fils en aiguille" aux éditions Pyramyd – Paris, Fr
- 2016** /Exposition Fibre (collective)/Espace Agnès De Man – Linkebeek, Be
- 2015** /Exposition Pièce Unique (collective)/La MAL – Laon, Fr
- 2014** /Exposition Intimités (solo)/Musée Mode&Dentelle – Bruxelles, Be
- 2012** /Exposition #12 (collective)/TAMAT–Tournai, Be
/Exposition Prix de la gravure (collective)/Centre de la Gravure et de l'image imprimée – La Louvière, Be
- 2011** /Exposition Dialogues (collective)/BACC – Bangkok, Th
/Exposition Ni fées, ni à faire (collective)/Espace Saint-Jacques – St-Quentin, Fr
/Exposition Crustacés (collective)/Lieux-Communs – Namur, Be
/Exposition La Belgique des Autres (collective)/CIVA – Bruxelles, Be

Formation

- 2022** Formation pour le barème 501 (Céria) – Bruxelles, (Be)
2016 Diplômée du CAPET en Design de l'éducation nationale – (Fr)
2008 Diplômée de l'Agrégation (mention « grande distinction ») en Arts Plastiques, Visuels et de l'Espace, La Cambre ENSAV (Ecole Nationale Supérieure des Arts Visuels) – Bruxelles, (Be)
2007 Diplômée en Design Textile (Master), La Cambre ENSAV – Bruxelles, (Be)
2002 Diplômée en Communication Visuelle (BTS), ESAAT – Roubaix, (fr)
2000 Mise à niveau, ESAAT – Roubaix, (Fr)
1999 BAC scientifique, lycée Henri-Martin – Saint-Quentin, (Fr)

Expérience pédagogique

- 2017/Actu.** Intervention au Centre Antonin Artaud dans le cadre de l'atelier 3D – Bruxelles, (Be)
2015/2022 Enseignante en « Matériaux souples » à l'Académie des Arts d'Uccle – Bruxelles, (Be)
2014 Workshop Arts Plastiques et Mouvement avec l'association l'Espai – Bruxelles, (Be)
2012/2017 Enseignante à l'EPS Saint-Luc MODE – Bruxelles, (Be)
2012/2015 Enseignante en Atelier Pluridisciplinaire Académie des Arts Uccle – Bruxelles, (Be)
2012 Workshop au KASK – Gand, (Be)
2011/2012 Workshop au WIELS – Bruxelles, (Be)
2011 Workshop à la Haute Ecole des Arts du Rhin – Mulhouse, (Fr)
2011 Workshop à Bruxelles Jeunesse – Bruxelles, (Be)
2008/2017 Enseignante en manipulations de matériaux souples à l'ESAAT – Roubaix, (Fr)



Adresse (résidence):
Au V. Rousseau 13
1190 Forest, Bruxelles

Instagram : @julie.krakowski
Date de naissance: 09/05/1981
Activité : SMART 455316687

Adresse (atelier) : POELP asbl
Adresse (atelier) : rue Bara 123
1070 Anderlecht, Bruxelles

Téléphone: +32 (0)476 62 49 10
E-Mail: julie@juliekrakowski.com
Web site: www.juliekrakowski.com

PORTFOLIO disponible dans la section « A propos » sur le site: www.juliekrakowski.com